

POURQUOI L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE EST ESSENTIEL À L'ADAPTATION ET À LA RÉSILIENCE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Par [Nadja Nickel](#) et Laura Schnurr

Introduction

De nombreuses communautés et organisations de la société civile font entendre leur voix sur les dangers du changement climatique et soulignent les impacts disproportionnés qu'il cause aux groupes méritant l'équité (définis comme ceux qui rencontrent des obstacles collectifs importants dans la participation à la société en fonction de l'âge, de l'origine ethnique, de la situation de handicap, de la situation économique, du sexe, de la nationalité, de la race, de l'orientation sexuelle, ou d'autres facteurs¹). Pendant ce temps, de nombreux gouvernements en plus des Nations Unies ont reconnu que le changement climatique constitue une menace existentielle pour l'humanité. Ils publient des cadres et des plans d'action locaux, nationaux et internationaux² qui visent à atténuer les impacts futurs par la réduction des émissions et à renforcer la résilience et l'adaptation aux changements climatiques.

Grâce à la recherche et à notre propre expérience de travail avec les communautés et les gouvernements sur la lutte contre les changements climatiques, nous avons appris que le fait de se concentrer uniquement sur des solutions techniques qui ne sont pas centrées sur les personnes et ne répondent pas au contexte local ne parviennent généralement pas à obtenir le consentement populaire en faveur de cette transition climatique.³ De même, en ce qui concerne l'adaptation socioécologique, les approches descendantes qui ne placent pas les personnes les plus touchées au centre des préoccupations peuvent entraîner une inégalité accrue, tandis qu'une mobilisation participative ciblée peut aider à combler les écarts d'équité existants.

¹ Queen's University, *Equity, Diversity, Inclusion and Indigenization*
https://www.queensu.ca/hreo/sites/hreowww/files/uploaded_files/20201210KeyEDIterms.pdf

² Le National energy and climate plans, EU countries' 10-year national energy and climate plans for 2021-2030:
https://commission.europa.eu/energy-climate-change-environment/implementation-eu-countries/energy-and-climate-governance-and-reporting/national-energy-and-climate-plans_en?prefLang=fr

³ I. GARCÍA and D. KHANDKE, *Cities and Civil Society as Allies for the Energy transition*, The German Marshall Fund of the United States, Washington, 2019.

L'une des questions que nous devons nous poser est de savoir comment les résident.e.s peuvent participer de manière significative à une réponse socioécologique à chaque niveau de gouvernance. Nous savons que la mobilisation des résident.es en faveur de l'action climatique ne constitue pas un élément secondaire ; il est en fait crucial de prendre des décisions individuelles, collectives et systémiques qui garantissent la possibilité d'un avenir pérenne sur cette planète.

Dans le présent document, nous nous concentrons sur le rôle de l'engagement communautaire dans l'adaptation et la résilience socioécologique. Nous partageons certaines de nos idées, nos leçons apprises et des exemples d'efforts efficaces d'adaptation aux changements climatiques basés sur le lieu et dirigés par la communauté. Nous espérons que ce sera le début de conversations portant sur la façon de renforcer la résilience climatique équitable grâce à une plus grande participation du public.

Pourquoi mobiliser les résident.e.s et plus particulièrement ceux et celles qui ont une expérience vécue

Nous avons cerné six raisons principales pour lesquelles les gouvernements, les organismes communautaires, les coalitions intersectorielles et d'autres institutions devraient encourager la participation des résident.e.s à l'élaboration et à la mise en œuvre de plans d'adaptation socioécologiques. Bien qu'il soit important de mobiliser tous.tes les résident.e.s, nous mettons un accent particulier sur la participation des personnes ayant une expérience vécue des questions climatiques, car ce sont eux/elles qui ont une connaissance expérientielle de la question.

Adaptation et résilience

La Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) définit l'adaptation comme étant « l'ajustement des systèmes écologiques, sociaux ou économiques en réponse aux stimulus climatiques réels ou attendus et à leurs effets. » Il s'agit de changements dans les processus, les pratiques et les structures pour atténuer les dommages potentiels ou pour profiter des possibilités associées aux changements climatiques. En termes simples, les pays et les communautés doivent développer des solutions d'adaptation et mettre en œuvre des actions qui répondent aux impacts actuels et futurs des changements climatiques. Les mesures d'adaptation peuvent prendre de nombreuses formes, selon le contexte unique d'une communauté, d'une entreprise, d'une organisation, d'un pays ou d'une région. Il n'existe pas de solution unique.

QU'ENTENDONS-NOUS PAR GROUPES MÉRITANT L'ÉQUITÉ ET PAR L'EXPÉRIENCE VÉCUE ?

« Même tempête, différents bateaux ». Selon l'adage, bien que nous subissions tous les effets des changements climatiques, leurs répercussions se font sentir de façon inégale et leurs retombées sont inconsistantes. Les groupes méritant l'équité sont touchés de façon disproportionnée par le changement climatique, même s'ils ont le moins contribué au problème. Pourtant, de nombreux efforts d'adaptation au climat ne prennent pas en compte les groupes méritant l'équité, leur expertise et vécu unique, ratant ainsi une perspective cruciale.

Ces groupes comprennent :

1. **Les jeunes** — Les générations actuelles et futures de jeunes devront faire face aux effets des actions des générations précédentes pendant des décennies. Pendant ce temps, de nombreux jeunes n'ont pas le droit de vote aux élections locales ou nationales et sont souvent exclus des processus décisionnels, ce qui entrave leur capacité à façonner leur avenir.
2. **Les aîné.e.s, ceux et celles qui vivent en situation de handicap ou dont la santé est compromise** — Les catastrophes, comme les vagues de chaleur, les feux de forêt ou les inondations, ont augmenté au cours des dernières années et les scientifiques s'attendent à une augmentation des phénomènes météorologiques extrêmes au cours des années à venir.⁴ Mais les catastrophes sont difficiles à prévoir et exigent que les résident.e.s fassent preuve d'agilité pour réagir à leurs effets. Plusieurs exemples mettent en évidence l'impact dévastateur sur les résident.e.s mettant en exergue la nécessité de mettre en place un soutien plus adapté. Par exemple, la majorité des personnes décédées lors du dôme thermique canadien de 2021 en Colombie-Britannique étaient des personnes âgées. Il est également important de noter que les personnes asthmatiques sont les plus touchées par la fumée des incendies de forêt⁵. Les inondations dans l'ouest de l'Allemagne en 2021 ont entraîné la mort de plusieurs

⁴ L'American Meteorological Society explique les événements extrêmes de 2021, 2022 et 2023 d'un point de vue climatique : <https://www.ametsoc.org/index.cfm/ams/publications/bulletin-of-the-american-meteorological-society-bams/explaining-extreme-events-from-a-climate-perspective/>

⁵ La chaleur extrême et la mortalité humaine : Un examen des décès liés à la chaleur en Colombie-Britannique à l'été 2021 : https://www2.gov.bc.ca/assets/gov/birth-adoption-death-marriage-and-divorce/deaths/coroners-service/death-review-panel/extreme_heat_death_review_panel_report.pdf

résident.e.s d'un établissement de soins pour personnes en situation de handicap⁶.

3. **Les communautés autochtones nordiques, ainsi que les communautés du Sud** — De nombreuses communautés autochtones subissent déjà le poids de la crise climatique et continueront de subir un fardeau disproportionné. La portion nord du Canada, subit les effets du changement climatique trois fois plus vite qu'au sud. De même, d'innombrables communautés des pays du Sud doivent quitter leurs foyers parce que leurs terres sont devenues inhabitables à cause des vagues de chaleur ou du manque d'accès à l'eau.
4. **Les personnes confrontées à une migration forcée ou à l'itinérance** — Ces groupes sont les moins capables de se réinstaller en cas de catastrophe et sont également les moins capables de s'adapter aux nouveaux impacts météorologiques, en raison du manque d'abri ou de capacité financière pour, par exemple, se procurer un climatiseur. Ces communautés sont souvent exclues des élections ou de quelque participation citoyenne et ne sont donc pas en mesure de participer aux processus décisionnels les touchant.
5. **Communautés racialisées et personnes vivant dans la pauvreté** — En raison du racisme environnemental ainsi que du racisme systémique historique, nous constatons que ces communautés sont plus susceptibles de vivre dans des endroits plus vulnérables aux inondations et autres catastrophes climatiques. Ces communautés sont également les plus susceptibles d'être touchées par la pauvreté énergétique à des taux disproportionnés et ont moins de capacité, en termes d'économies ou d'actifs, à répondre aux effets du changement climatique.
6. **Les femmes et les personnes LGBTQIA2S+** — Les inégalités de genre et les normes sociétales de genre sont telles que les femmes et les personnes LGBTQIA2S+ sont touchées de manière disproportionnée par les événements météorologiques extrêmes et sont confrontées à des vulnérabilités et à des risques uniques en raison d'un partage inégal du pouvoir, des écarts entre les sexes et de la violence et de la discrimination fondées sur le genre.⁷

Human Rights Watch et German Flood Deaths soulignent les risques liés au changement climatique pour les personnes en situation de handicap, une action et une planification inclusives pour le climat étant nécessaires des suites de 12 Peris, 2021 <https://www.hrw.org/news/2021/07/21/german-flood-deaths-highlight-climate-change-risks-people-disabilities>
⁷ Manuel sur les données de genre et le climat <https://data.org/playbooks/gender-data-and-climate/c/identify-and-act-on-the-gender-inequalities-linked-to-climate-change/>

Il convient de noter l'intersectionnalité de ces groupes. Il arrive fréquemment qu'une personne ne fasse pas seulement partie d'un seul groupe. Par exemple, un père célibataire de deux enfants dont la santé est compromise pourrait vivre dans la pauvreté. Cela ne lui permet pas de déménager dans un quartier plus verdoyant et bénéficiant d'une meilleure qualité de l'air pour mieux faire face à la hausse des températures de sa ville.

Engager la communauté et mettre l'accent sur les voix de ceux et celles qui ont une expérience vécue est essentiel à notre réussite collective pour les raisons suivantes :

1. Une connaissance directe des lieux permet une adaptation climatique plus efficace

L'adaptation de nos communautés au changement climatique est une tâche colossale qui nécessite des façons de penser, d'agir et de collaborer nouvelles et transformatrices. Cela requiert également des réponses adaptées, centrées sur la communauté et ancrées sur place, par opposition à des solutions tout-aller.

L'intégration des connaissances directes basées sur le lieu que possèdent les communautés est essentielle pour développer des solutions d'adaptation au climat capable de répondre de manière adéquate aux défis auxquels les résident.e.s sont confronté.e.s. L'engagement et la co-conception avec les résident.e.s aident à identifier des solutions centrées sur la personne qui prennent en compte le contexte social et culturel, les considérations comportementales, les besoins et les obstacles.

Placer au centre les voix de ceux et celles qui ont une expérience vécue de la problématique contribue également à garantir que les mesures prises permettront de remédier aux inégalités historiques en minimisant les préjudices causés à ces populations et en ciblant des avantages leur profitant spécifiquement.

2. Lorsque les communautés sont mobilisées de manière significative, elles font preuve d'une plus grande prise en charge, ce qui conduit à plus d'action.

Lorsque les membres d'une communauté s'engagent de façon significative et contribuent leurs idées et leur expertise, ils et elles seront plus susceptibles de soutenir et de participer aux efforts d'adaptation. Compte tenu de

l'ampleur et de la complexité du défi à relever, il est essentiel de bénéficier d'un large soutien de la population générale et d'une collaboration étroite au sein de la société pour générer un changement.

Un moyen essentiel de favoriser le partage des responsabilités est de repenser la relation entre les gouvernements et les communautés. Les résident.e.s sont souvent considéré.e.s dans le cadre de leurs choix personnels et de consommation, et sont considérés comme des objets de changement plutôt que comme des agent.e.s de changement. Pourtant, notre expérience nous a révélé que les citoyen.ne.s souhaitent exercer leur influence du côté de la politique et de la gouvernance, pour façonner les villes dans lesquelles ils/elles vivent en se basant sur des connaissances, des expériences vécues et les droits démocratiques qu'ils et elles possèdent.

« Si on leur donnait une véritable opportunité de s'exprimer, la plupart des gens soutiendraient l'action face au dérèglement climatique qui se déroule sous nos yeux. Mais nos démocraties, dans leur forme actuelle, n'offrent tout simplement pas ce choix aux citoyen.ne.s.⁸ »

Les communautés qui impliquent les résident.e.s de manière significative lorsqu'elles définissent les problèmes, évaluent, se renseignent et déploient des efforts d'adaptation au climat, peuvent s'attendre à une plus forte adhésion de la communauté, à une sensibilisation et une éducation accrues du public en matière de problèmes climatiques, et à des niveaux d'action plus élevés.⁹ Ces communautés feront face à moins de résistance et de scepticisme à l'égard des initiatives d'adaptation au climat, et verront une amélioration de la mise en œuvre et du maintien de ces initiatives au fil du temps. La mobilisation peut également soutenir les efforts de communication et de sensibilisation, car les résident.e.s peuvent aider à propager une demande de soutien supplémentaire.

3. Les connaissances écologiques traditionnelles sont essentielles pour comprendre les problèmes climatiques et élaborer des réponses efficaces

Les connaissances locales traditionnelles ou autochtones sont souvent transmises de génération en génération par les personnes qui vivent sur la terre et en prennent soin. Elle s'inspire des mémoires culturelles, des

⁸ R. Willis, "Too Hot to Handle: can democracies handle climate change?," *Bristol University Press*, 2020.

⁹ NetZeroCities, livrables 8.1 : Rapport sur la mobilisation A NZC call to action for a participative transition to carbon neutrality and beyond, 2022.

expériences de transformation et des valeurs de sa communauté. Les connaissances écologiques traditionnelles privilégient les pratiques durables qui favorisent le bien-être et la santé de l'environnement et des communautés qui dépendent de la terre.

Dans une approche connue sous le nom de Vision à deux yeux ou *Etuaptmumk*, la recherche scientifique et les connaissances traditionnelles sont de plus en plus combinées pour obtenir une image plus complète de la manière dont le climat change, de ses impacts sur les terres, les communautés et la faune, et des solutions potentielles qui soutiennent l'adaptation et la pérennité. L'adoption d'une approche à deux yeux peut produire de meilleures pratiques d'adaptation au climat, comme la création de systèmes alimentaires durables et sains ou la restauration des prairies et des forêts des suites du changements climatique.

4. Cela conduit à des résultats plus équitables et plus justes

Les populations les plus vulnérables au changement climatique et les plus exposées aux risques liés aux phénomènes météorologiques extrêmes tels que les vagues de chaleur, les inondations ou les sécheresses sont généralement celles qui contribuent le moins à l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre qui sont à l'origine de la crise. C'est le cas à l'échelle locale, nationale et mondiale. Ces mêmes populations sont souvent exclues des processus décisionnels et des efforts d'adaptation au climat dans leurs communautés, ce qui peut perpétuer les inégalités existantes. Les décisions prises pour les résident.e.s plutôt qu'*avec* eux/elles peuvent donner lieu à des « solutions » médiocres qui peuvent fonctionner mieux en théorie qu'en pratique.

En supprimant les obstacles à l'engagement des communautés qui subissent ou ont subi des inégalités et en les incluant de manière significative dans les activités d'éco-conception, nous pouvons contribuer à combler les écarts d'équité existants, notamment ceux liés à la race, au sexe, au statut socio-économique et autres.

Il existe un certain nombre de formes différentes de justice qui peut être promue grâce à des approches d'adaptation climatique plus inclusives et participatives¹⁰, en particulier : la justice distributive (répartition des coûts et

¹⁰ S. Juhola, M. Heikkinen, T. Pietilä, et.al., *Connecting climate justice and adaptation planning: An adaptation justice index*, Environmental Science & Policy, Volume 136, 2022, Pages 609–619, ISSN 1462-9011, <https://doi.org/10.1016/j.envsci.2022.07.024>.

des avantages), la justice reconnaissante (respect, engagement et prise en compte équitable des diverses cultures et perspectives), la justice procédurale (qui participe à la prise de décision) et la justice réparatrice (traitement des injustices passées et présentes).

5. Cela renforce la confiance envers la démocratie

Les institutions, infrastructures et processus démocratiques existants ont été conçus et mis en place pour faire face à des problèmes limités ayant des conséquences immédiates, et non à des problèmes complexes, de longue haleine.¹¹ Dans leur conception actuelle, les institutions démocratiques semblent généralement largement incapables de répondre, à temps et à grande échelle, au besoin d'action climatique urgente, ce qui a un impact sur la façon dont ces institutions sont perçues et sur la confiance qu'elles inspirent.¹² Au cours des dernières années, nous avons été témoins de l'érosion continue de la confiance dans les gouvernements et les autres institutions. Parmi les principales conclusions du [2024 Edelman's Trust Barometer](#), on peut noter que l'autorité gouvernementale est en déclin. À l'échelle mondiale, les gouvernements sont perçus comme étant bien moins compétents et éthiques que les entreprises. Seulement 51 % des personnes dans le monde font confiance aux gouvernements.

Lorsque les résident.e.s participent à la planification et à la mise en œuvre des mesures climatiques, cela crée des occasions de participation au processus démocratique.¹³ Écouter les préoccupations de la communauté et inviter les résident.e.s à poser des questions augmente le taux de confiance envers les solutions novatrices.¹⁴ Cela contribue à repenser les formes actuelles de collaboration entre le gouvernement et les résident.e.s, renforce le sentiment d'autonomie des individus et facilite la prise de décision démocratique. À son tour, tout ceci peut contribuer à instaurer la confiance et à renforcer la démocratie.¹⁵

¹¹ G. Smith, *Can Democracy Safeguard the Future?* | Nouveau livre par Graham Smith, portant sur la démocratie et le changement climatique Défis pour l'innovation démocratique, 2021.

¹² NetZeroCities, livrables 8.1 : Rapport sur la mobilisation A NZC call to action for a participative transition to carbon neutrality and beyond, 2022.

¹³ G. Smith, *Can Democracy Safeguard the Future?* | Nouveau livre par Graham Smith, portant sur la démocratie et le changement climatique : *Défis pour l'innovation démocratique*, 2021.

¹⁴ 2024 Edelman's Trust Barometer, p.30

¹⁵ OECD (2022), *Building Trust and Reinforcing Democracy: Preparing the Ground for Government Action*, OECD Public Governance Reviews, OECD Publishing, Paris, <https://doi.org/10.1787/76972a4a-en>.

Dans l'ensemble des institutions, l'écoute est l'une des trois principales mesures de renforcement de la confiance.

Enterprises	%	OBNLs	%	Gouvernement	%	Médias	%
Gardez les innovations abordables	84	Aidez les personnes vulnérables	79	Écoutez nos préoccupations, laissez-nous poser des questions	82	Écoutez nos préoccupations, laissez-nous poser des questions	81
Communiquez les avantages et les inconvénients	83	Écoutez nos préoccupations, laissez-nous poser des questions	78	Communiquez les avantages et les inconvénients	80	Communiquez les avantages et les inconvénients	81
Écoutez nos préoccupations, laissez-nous poser des questions	82	Aidez les gens à suivre	78	Inclure des garanties	80	Enquêtez sur les innovations	80

6. Cela favorise le passage du désespoir et de l'écoanxiété à l'espoir et à l'action

Partout dans le monde, l'écoanxiété est en hausse, en particulier chez les jeunes¹⁶. Compte tenu de la catastrophe climatique imminente à laquelle nous sommes confronté.e.s, des émotions telles que la colère, le désespoir, le chagrin et le deuil sont tout à fait compréhensibles. Il est important d'honorer ces émotions sans leur permettre de nous contrôler ou de nous rendre passifs ou amorphes.

S'engager dans des efforts d'adaptation au changement climatique et prendre des mesures collectives en faveur d'un avenir plus durable et plus juste est essentiel pour surmonter les émotions négatives et évoluer vers une attitude d'espoir engagée. Selon le mot de Joan Baez : « L'action est l'antidote au désespoir. » Mobiliser les résidents dans la planification et la mise en œuvre des mesures climatiques favorise des occasions de créer des liens communautaires et de prendre des mesures positives ensemble.

¹⁶ Léger-Goodes T, Malboeuf-Hurtubise C, Mastine T, Généreux M, Paradis P-O and Camden C (2022) Eco-anxiety in children: A scoping review of the mental health impacts of the awareness of climate change. *Front. Psychol.* 13:872544. doi: 10.3389/fpsyg.2022.872544

Exemples internationaux d'efforts communautaires efficaces de transitions socioécologiques.

Les efforts d'adaptation au changement climatique peuvent prendre différentes formes et tailles. Ces cinq exemples internationaux peuvent servir d'inspiration pour des efforts centrés sur les communautés locales.

1. Vienne, Autriche — Un budget participatif réservé à l'action climatique

Impliquer ceux et celles qui sont particulièrement vulnérables aux impacts climatiques (et qui, dans de nombreux cas, ont été historiquement exclu.e.s de ces conversations) contribue à une plus grande équité climatique. En avril 2022, la ville de Vienne a lancé le Vienna Climate Team — *Wiener Klimateam* — Un budget participatif pour l'action climatique qui comprend des éléments délibératifs et innovants. Après la phase de génération d'idées, toutes les idées répondant aux exigences sont entrées dans la phase de cocréation où ceux ayant proposés des solutions ont été invités à développer collectivement des propositions de projets avec des expert.e.s, des artistes et le personnel de la ville.

La décision sur les propositions de projets à mettre en œuvre est prise par un jury citoyen. Trois districts sont sélectionnés pour tester la mise en œuvre des idées sélectionnées. Le *Wiener Klimateam*, considéré comme un succès éclatant, se déroule actuellement pour la troisième année consécutive. *Vous trouverez plus d'informations ici : <https://klimateam.wien.gv.at/>*

2. Ville de New York É.-U. — Co-création d'un plan de résilience

Dirigé par WE ACT, une organisation à but non lucratif de justice environnementale, le Northern Manhattan Climate Action Plan NMCA tire les leçons de l'ouragan Sandy pour renforcer la résilience de la ville de New York. Reconnaissant la vulnérabilité disproportionnée du nord de Manhattan aux risques climatiques, le plan a été co-créé par les résident.e.s, les agences de la ville et d'autres partenaires dans le cadre d'un processus participatif qui s'est déroulé entre janvier et juillet 2015. Les commentaires de la communauté ont façonné les principes fondamentaux du plan et les solutions proposées. Le cadre du plan repose sur quatre piliers : la démocratie énergétique, la préparation aux situations d'urgence, les pôles sociaux et l'engagement du public. Les solutions vont des fiducies foncières communautaires aux

investissements dans le logement coopératif, en passant par la promotion du transport actif et la création de micro-réseaux appartenant à des coopératives. Le cadre s’aligne sur les initiatives municipales existantes, amplifiant les efforts visant des résultats équitables. Grâce à un plaidoyer local et à des partenariats, le plan vise l’obtention de résultats ambitieux, en garantissant une mise en œuvre alignée sur des pratiques inclusives et participatives.¹⁷ Consultez le plan : https://www.weact.org/wp-content/uploads/2016/11/Final_NMCA_Print_UpdateNov2016.pdf

3. Freetown, Sierra Leone — Reforestation urbaine

Freetown a connu une perte rapide d’arbres estimée à 500 000 arbres par an depuis 2011, entraînant des glissements de terrain et des inondations mettant en danger la population locale. La campagne de la mairesse Yvonne Aki-Sawyers : « Freetown the Treetown » vise la plantation d’un million d’arbres d’ici 2024 pour éviter de telles catastrophes futures. Les résident.e.s sont payé.e.s pour planter et effectuer un contrôle des arbres au moyen d’un suivi sur le web. L’initiative est financée par des jetons vendus sur les marchés privés et ceux du carbone. Le conseil municipal travaille également avec les résident.e.s pour les sensibiliser à l’importance de ses arbres et impliquer la communauté dans des activités de restauration. 35 % des zones ciblées pour de nouveaux arbres ou nouvelle végétation sont des espaces informels qui ont actuellement une faible couverture, ce qui a un impact direct sur la qualité de vie des communautés mal desservies. Les arbres plantés près des écoles, des routes et dans les zones résidentielles visent à améliorer la qualité de l’air et contrer les effets d’îlot de chaleur.

La ville est en bonne route pour atteindre son objectif ambitieux d’ici 2024, avec un taux de survie des arbres stable de plus de 80 %. *En apprendre plus ici :* https://www.c40knowledgehub.org/s/article/Freetown-s-highly-replicable-way-of-self-financing-urban-reforestation?language=en_US

4. Rotterdam, Pays-Bas — Une transition énergétique

Bospolder-Tussendijken (BoTu), un quartier de la ville néerlandaise de Rotterdam, met en œuvre la transition énergétique comme moyen d’améliorer la qualité de vie de ses habitant.e.s d’ici 2028. Le district est

¹⁷C. Camponeschi, Sec. Climate Change and Cities, Front. Sustain. Cities, 12 September 2022, Volume 4–2022 | <https://doi.org/10.3389/frsc.2022.933501> <https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/frsc.2022.933501/full>

confronté à plusieurs défis climatiques et socio-économiques complexes. L'initiative BoTu a débuté en 2019 en réunissant des résident.e.s, des initiatives locales et des réseaux sociaux informels pour se munir des compétences et des connaissances qui existent déjà dans la communauté grâce à l'approche de développement communautaire basé sur les actifs (ABCD). BoTu s'est concentré sur : (A) construire un réseau de soutien pour les résident.e.s, (B) développer les capacités locales et les emplois verts pour la transition énergétique, et (C) lutter contre la pauvreté énergétique et les dettes.

L'initiative combine un certain nombre d'approches, telles que la transition énergétique durable, la modernisation du parc immobilier, les mesures d'adaptation au climat, ainsi que l'inclusion et l'intégration sociales. BoTu rassemble ces approches pour trouver des projets qui génèrent de multiples avantages dans le cadre d'un processus hautement consultatif et très réactif aux besoins des résident.e.s les plus touchés. L'allocation budgétaire de la ville pour le projet était de 4,6 millions d'euros pour les cinq premières années. *Trouvez plus d'informations ici :*

<https://www.resilientrotterdam.nl/en/initiatives/resilient-bospolder-tussendijken>

5. Nouveau-Brunswick, Canada — Tisser les connaissances autochtones et la science occidentale ensemble

Au Nouveau-Brunswick, Mi'gmawe'ITplu'taqnn Inc. (MTI) revendique les droits issus de traités des Mi'gmaq en utilisant Etuaptmumk ou un regard à deux yeux, une approche conceptualisée par l'aîné Albert Marshall qui mêle les modes de connaissance autochtones et eurooccidentaux. Les dirigeant.e.s de MTI ont élaboré un guide d'étude des connaissances autochtones Mi'gmaq du Nouveau-Brunswick et ont utilisé ce cadre pour étudier les impacts des projets de développement d'infrastructures et de ressources sur les membres de sa communauté. MTI mène ces études pour divers projets, notamment des agrandissements de parcs, des mines et des projets liés à l'énergie, aux infrastructures et à l'industrie lourde. Les détenteur.ice.s de connaissances communautaires fournissent des informations sur l'utilisation des terres et les changements environnementaux au cours des dernières décennies, qui sont ensuite enregistrées à l'aide de la technologie de Systèmes d'information géographique (SIG). MTI compile ces données dans une base de données géographique, servant de ressource vitale et de référence pour les futures

études environnementales. *En savoir plus :*

<https://changingclimate.ca/regional-perspectives/chapter/1-0/>

Conclusion

L'importance de l'engagement communautaire dans l'adaptation et la résilience climatiques ne peut être surestimée. Tel qu'expliqué dans le présent article, l'intégration de l'expertise locale des résident.e.s, la promotion de l'appropriation communautaire et l'intégration des connaissances traditionnelles améliorent non seulement l'efficacité des efforts d'adaptation, mais favorisent également des résultats plus équitables. De plus, un engagement communautaire solide et significatif renforce la démocratie, instaure la confiance et atténue le désespoir climatique.

Pour se lancer dans cette aventure menant à une résilience inclusive et équitable, les communautés peuvent prendre des mesures initiales telles que planifier à l'avance et allouer un financement et des ressources adéquats à l'engagement communautaire, inviter diverses voix aux tables de leadership multisectorielles, utiliser des approches participatives et adopter la mobilisation en tant que processus continu plutôt qu'une activité ponctuelle. L'élaboration de messages invitants, accessibles et reliant les questions climatiques aux priorités communautaires de manière à trouver une réponse auprès des résident.e.s peut galvaniser la participation.

Les exemples explorés dans cet article illustrent le pouvoir transformateur de l'engagement communautaire. En tenant compte de ces leçons et en centrant les voix de ceux/celles qui ont une expérience vécue, les communautés peuvent s'adapter au changement climatique sans laisser personne pour contre.



L'île de la Tortue (Amérique du Nord) constitue la terre ancestrale des peuples autochtones de descendance des Premières Nations, métisse et inuite. Nous reconnaissons que, partout au pays, les titulaires de droits autochtones ont subi une oppression historique et continuent de subir les iniquités qui découlent des systèmes et des idéologies colonialistes répandus qui perpétuent encore aujourd'hui les torts causés aux peuples autochtones.



Cet article est financé par la [Fondation Definity Assurance](#).
En apprendre plus.